

FAOUZI KSOURI

LE TRIPTYQUE
DISPARU

*L'étrange épopée
d'un mystérieux tableau*

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :
<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de
euthena.com qui ont permis à ce livre de
voir le jour :

...

...

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économies en papier et en
encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation
interdits pour tous pays.*

ISBN 9791042525538

Dépôt légal : janvier 2026

Mes remerciements à la Direction des affaires culturelles de la Principauté de Monaco.

◀.◆◀▶%

Les Berbères en amazighe.



Louis IX dit Saint-Louis. Naissance le 25 avril 1214 à Poissy. Mort le 25 août 1270 à Carthage en Tunisie. Début du règne le 8 novembre 1226, après la mort de son père, Louis VIII. Couronnement le 29 novembre 1226 à Reims. Canonisation le 4 août 1297. L'unique roi de France à avoir été canonisé.



Le hollandais Jan Janszoon Von Haarlem, devenu l'algérien Mourad Reis. Le célèbre pirate, corsaire au XVI^e siècle.

Mon objectif est de préserver la culture berbère et d'éviter sa disparition. Elle est aujourd'hui menacée en Afrique du Nord. Pourtant, elle ne porte ombrage à personne. Cependant, on prétend qu'elle relève du particularisme régional alors que c'est toute l'Afrique blanche qui est berbère en profondeur. Il s'agit d'un patrimoine cinq fois millénaire, un patrimoine de beauté et de spiritualité qui devrait faire l'orgueil de tous les pays maghrébins et au-delà de l'humanité tout entière.

Marie-Louise Taos Amrouche.

Née le 4 mars 1913 à Tunis en Tunisie et décédée le 2 avril 1976 à Saint-Michel-l'Observatoire, est une écrivaine algérienne naturalisée française et une interprète de chants traditionnels kabyles.

Avertissement

« Toute ressemblance avec des faits, des marques, des personnages existants ou ayant existé serait purement fortuite et ne pourrait être que le fruit d'une pure coïncidence. »

On écrit avec son cœur. On lit avec son âme. De nos lèvres ou de nos yeux, les sourires ou les larmes jubilent de nos joies, de nos peines. Nos sentiments inscrits sur le marbre ne sont que le reflet des éclats de nos vies.

Faouzi Ksouri

Introduction

Ne peut réaliser l'impossible que celui qui rêve de l'exceptionnel.

Je ne suis qu'un modeste berbère. Je ne cherche ni gloire ni fortune. Les richesses spirituelles du désert me suffisent au-delà de toute espérance. J'exige l'indulgence, un droit pour l'autodidacte qui tente de surmonter les volcans du savoir. J'ai parfois rêvé de choses prodigieuses, jamais réalisées, mais rien ne pourra effacer les trésors offerts par mes utopies.

Il fallait encore de nouvelles technologies pour tuer nos songes. L'humanité a encore perdu son âme. Je préfère ma solitude dans le silence aux jouissances fictives des robots qui nous entourent. L'homme perd son langage avec les yeux, et son sourire, pour marcher dans l'impasse inconnue de l'indifférence. La solidarité, la compassion, l'honneur et la loyauté se retrouvent au fond de la classe. Les élèves, perdus dans le brouillard des abysses et des mensonges, ne reconnaissent plus les valeurs des grandes épopées de l'histoire de l'humanité. Honte à ceux qui détruisent leur avenir.

Avec l'espoir que la roue tourne. Existe-t-il encore des phénix dans les cendres ?

La légende raconte que lorsque cet oiseau appréhende la mort, il construit, près des rayons du soleil brûlant, un nid d'aromates et d'encens. Il ressuscite ensuite pour sauver les âmes perdues. Le renouveau est un miracle !

Tous les empires n'ont existé que pour disparaître un jour. Certains ont commis les pires atrocités envers les autochtones. D'autres, comme les vents, ont couru vers les ravins de l'oubli. L'histoire ne retiendra que les versions des vainqueurs. Celle des perdants ne survit que dans la mémoire des hommes par les écrits ou dans les ruines, dans les forêts, les déserts de sable ou de glace.

Aucune colonisation n'est bénéfique. En Afrique du Nord, notre berbérité survit malgré toutes les invasions. Le temps ne l'emporte jamais sur l'histoire. Lorsque celle-ci est écrite par les vainqueurs, où se trouvent les oasis de la vérité ?

Elle se dissimule dans le parfum des traces de pas berbères sur le sable du désert. Chaque empreinte a été un voyage. La possession de ces épopées est une notion secondaire. Ce qui est transmis d'une âme à une autre, c'est notre seule vaste histoire.

Notre culture amazighe voyage à travers les paroles, les contes, la musique et les chansons. Notre plus grand bien est notre

mutisme qui illumine notre existence. Nous ne sommes riches de rien. La modestie est le ciment de notre unité. Ils ont voulu nous interdire notre langue, nous avons parlé avec les yeux. Nos silences sont aussi puissants que les empreintes de nos pas sur nos terres entre les mers et l'Atlas maghrébin. L'opulence est dans la solidarité, dans nos pays sans frontières. Nous poursuivons le bonheur sous nos tentes, auprès du feu, en parlant aux étoiles. Le vent est parfois notre complice. Nous le craignons avec tendresse. Lorsqu'il se lève avec force, nous prions pour son âme. Du Sinaï aux îles de Tenerife, le souffle de notre liberté régnera sur cette étendue désertique sous le regard des montagnes de l'Atlas.

Le voyageur qui s'aventure sur nos terres n'est jamais seul. Les échos de nos voix protègent et accompagnent les perdus. Étrangers sans armes, soyez les bienvenus : notre thé et notre jasmin vous seront octroyés si vos regards sur nos dunes sont aussi doux que nos pensées honorables envers vous.

Chapitre 1

Jérusalem

Près de Jérusalem, le 12 juin 1246, une intrigante découverte bouleverse la région : le corps d'un sculpteur de renom, célèbre pour son travail sur le bois de cerisier, gît sans vie dans son atelier près d'un tableau. L'ombre d'une motivation glaçante plane sur l'affaire.

Découvrirait-on jamais la vérité sur cette mort ?

Comme pour l'architecte du Taj Mahal, dont la disparition avait été le prix à payer pour que son chef-d'œuvre reste inégalé, cette mort avait été, semble-t-il, indispensable pour conserver le mystère du triptyque.

Le sculpteur emporta avec lui le secret d'une mystique sculpture dont seul le roi Louis IX, dit Saint-Louis, alors présent pour sa deuxième croisade, connaissait l'énigme.

Le Jebel Tariq. Le 30 avril 711

Le général Tariq Ibn Ziyad, en débarquant avec son armée berbère sur la côte de l'Hispanie près de Gibraltar (Jabal Tariq ou le Mont de Tariq en arabe), ordonne que le feu détruise toute sa flotte.

Scrutant avec délectation la noirceur des fumées qui montent au ciel, il prononce, du haut de sa monture et le cimenterre au clair, cette phrase mythique qui restera gravée dans la mémoire du monde arabo-berbère :

« L'ennemi est face à vous et la mer derrière. Vous êtes condamnés au combat sans retour ! Il ne nous reste que la victoire ou la mort. »

Cette image glorieuse marque le début de la conquête de l'Espagne par le général omeyyade Tariq Ibn Ziyad, alors qu'il agit sous les ordres de son supérieur maghrébin Moussa Ibn Noussair.

Une armée de dix mille Berbères déferle sur l'Espagne. Une dynastie musulmane arabo-berbère illustre va rayonner sur le sud de l'Europe durant huit siècles. Un empire qui va illuminer le monde.

Huit siècles plus tard...

Adieu l'Andalousie. Grenade, le 1er janvier 1492

En ce jour de début janvier 1492, ce territoire musulman qui recouvrait l'Espagne, le sud du Portugal ainsi qu'une partie de la France n'est plus que peau de chagrin autour de Grenade.